CIRCUITS EN AUTONOMIE

> Les enseignes à Strasbourg







> LE CIRCUIT



Tout au long de ce parcours dédié aux enseignes à Strasbourg, vous aurez l'occasion d'observer des petits détails passionnants auxquels on ne prête pas toujours attention!

L'enseigne est un panneau portant un emblème, une inscription ou un objet symbolique qu'un commerçant ou un artisan met à son établissement pour se signaler au public.

Les enseignes aujourd'hui ont évolué mais dans le passé elles correspondaient à un langage populaire imagé qui devait être parlant pour le peuple. Elles sont généralement réalisées à partir de 3 éléments la potence (qui soutient l'enseigne), la console sur laquelle l'enseigne est fixée et l'enseigne elle-même.

Prêt(e)s pour la découverte ? C'est parti!

Ce circuit, proposé avec la complicité de notre guide-conférencière Isabelle, est aussi disponible avec des commentaires audio et la géolocalisation sur izi.travel

> LES ÉTAPES





Enseigne « d'Alberti » (14 rue des Orfèvres, Strasbourg)

Dès le Moyen-Age, cette rue attire les orfèvres qui vont donner leur nom à cette rue. L'orfèvre Alberti, un grand nom de l'orfèvrerie strasbourgeoise au XVIIIème siècle, installe ici son atelier très connu pour son goût du floral.

Sa sensibilité à la nature est visible dans le bas-relief qui lui sert d'enseigne et qui a été réalisé par son atelier. Celle-ci est réalisée sous la forme d'un panneau sculpté avec un héron, une cigogne se nourrissant d'un orvet dans une végétation de marais.

Avancez dans la rue en direction de la cathédrale jusqu'au numéro 15.





Enseigne « Saint-Sépulcre » (15 rue des Orfèvres, Strasbourg)

Il s'agit d'une Winstub ou débit de vin dans laquelle les Alsaciens viennent déguster des plats locaux et boire du vin blanc. L'enseigne est moderne mais a conservé son nom alsacien « Zuem Hailiche Graab » avec sa traduction française peinte en dessous : « Au Saint Sépulcre ».

Le Saint Sépulcre est le tombeau du Christ à Jérusalem, où le corps de Jésus aurait été déposé au soir de sa mort. Cette Winstub, du fait de sa proximité avec la cathédrale, a pris ce nom.

Continuez dans la même direction jusqu'au numéro 26.





Enseigne « Foie Gras Bruck » (26 rue des Orfèvres, Strasbourg)

lci l'enseigne en cuivre doré et creuse au milieu est moderne mais annonce toujours la fonction du lieu comme dans le passé avec la présence d'une oie pour indiquer l'existence d'une boutique de foie gras. C'est un met très apprécié des Alsaciens à Noël!

Sortez de la rue des Orfèvres et dirigez-vous vers la cathédrale.





Enseigne de la « Maison Kammerzell » (place de la Cathédrale, Strasbourg)

On peut voir un très beau travail de fer forgé dans la potence de cette enseigne. Le nom de cette magnifique demeure à colombage de la Renaissance reprend le nom de son dernier propriétaire du XIXème siècle, l'épicier Monsieur Kammerzell. Cette demeure, ornée de peintures et de sculptures à l'iconographie laïque et chrétienne, a toujours servi au commerce et a été acquise en 1879 par la fondation de l'œuvre Notre-Dame.

Baumann reprend l'établissement en 1989 pour le réaménager et en faire un haut lieu de la gastronomie locale. Passez devant l'Office de Tourisme puis longez un peu la cathédrale.





Enseigne du « bonnet phrygien » (25 place de la Cathédrale, Strasbourg)

A l'angle de la maison, on peut voir une enseigne portant en son centre la cathédrale surmontée d'un bonnet phrygien et au-dessus le buste du ferronnier d'art.

A la Révolution, la cathédrale devient Temple de la Raison et plus de 250 statues de la cathédrale sont détruites. En 1792, les révolutionnaires veulent abattre la flèche, qui est d'après eux une offense à l'idée d'égalité. J.M. Sültzer, ferronnier, s'élève contre cette idée et décide de coiffer la flèche de la cathédrale d'un bonnet phrygien en tôle peinte de 10 m de haut. Celui-ci plaît aux révolutionnaires qui décident de conserver l'unique flèche de la cathédrale. Après le Concordat de 1801, on décide de descendre le bonnet et de le conserver dès 1802 dans le chœur du Temple-Neuf qui abritait alors une bibliothèque, mais celui-ci brûle dans les flammes du bombardement d'août 1870.

Revenez sur vos pas pour passer devant la cathédrale. Dirigez-vous ensuite dans la rue du Maroquin.





Enseigne du Restaurant « Au Grüber » (11 rue du Maroquin, Strasbourg)

Ici sous l'oriel, l'enseigne rappelle celle de la Maison des Têtes à Colmar, réalisée par Hansi en 1923. On y voit dans les deux cas une ribambelle de charcutiers annonçant qu'on peut manger ici du cochon.

Il s'agit bien d'une enseigne parlante et facile à comprendre par tous.

Descendez la rue jusqu'au restaurant « Le Bon Vivant ».





Enseigne de la Rôtisserie « Au bon vivant » (7 rue du Maroquin, Strasbourg)

L'enseigne représente ici un Alsacien jovial et bien en chair qui invite le visiteur à entrer pour déguster de bons petits plats locaux. Tant dans le nom du restaurant que dans l'iconographie, cette enseigne moderne reste très explicite et parlante une nouvelle fois puisqu'on sait qu'on va se régaler et on sait que cela sera sympathique « Au bon vivant ».

Continuez à descendre la rue. Arrivé sur la placette, intéressez-vous au restaurant sur votre gauche.

8



Enseigne « Muensterstiwel » (8 place du Marché aux Cochons-de-Lait, Strasbourg)

L'enseigne, avec sa potence et sa console, représente un homme en costume d'époque avec en fond la cathédrale, du vin et de la choucroute, histoire de signifier l'existence d'une Winstub strasbourgeoise.

Intéressons-nous désormais au bâtiment qui fait le coin de la place.

9



Enseigne de la « Girouette » (1 place du Marché aux Cochons-de-Lait, Strasbourg)

La girouette, au sommet de cette maison à colombage de la Renaissance, indique le vent. Toutefois, pendant des siècles, la girouette était l'apanage des gens riches et des seigneurs. Ce n'est que plus tard qu'elle associe une double fonction : celle de girouette et celle d'enseigne. Cette enseigne-girouette est liée à la légende de l'Empereur Sigismond. Celui-ci se rend à Strasbourg au XVème siècle, où il est accueilli en grande pompe par les notables de la ville. Les

Strasbourgeoises le convient à un bal, mais l'empereur n'a pas le temps de se chausser et perd sa pantoufle en courant. Or ici travaillait un cordonnier qui offre une paire de souliers à l'Empereur très heureux. Le lendemain, en remerciement, l'Empereur offre aux dames qui l'ont invité un anneau d'or et au cordonnier le droit d'avoir une enseigne (girouette en forme de chaussure à poulaine).

Juste en face du bâtiment, remarquez l'enseigne du Pfifferbrieder.

(10



Enseigne du « Pfifferbrieder » (14 place du Marché aux Cochons-de-Lait, Strasbourg)

Le « Pfifferbrieder » est un ménétrier ou musicien ambulant qui passe une fois par an dans les villes. Cette enseigne était accrochée dans une ancienne boutique à Ribeauvillé. C'est la seule ancienne échoppe qui subsiste de toutes celles édifiées autour de la Boucherie aux XVIIème et XVIIIème siècles.

Poursuivez votre chemin sur la place de la Grande Boucherie jusqu'au restaurant « Le Striessel ».

(11



Enseigne « Zum Striessel » (5 place de la Grande-Boucherie, Strasbourg)

C'est une belle maison à pans de bois de 1565.

L'enseigne « A l'autruche » présente un beau travail de fer forgé qui comporte une console et une potence (avec une feuille de vigne sur le porte potence en symbole du lieu où l'on peut boire du vin). C'est l'enseigne d'une Winstub ou débit de vin local. Le nom et la présence d'une autruche « Zum Striessel » dans l'enseigne provient de l'allemand « Strauss Vogel » qui est en réalité une déformation de l'Alsacien Strüss, qui signifie bouquet.

Contournez désormais le Musée Historique puis traversez le Pont du Corbeau, vers la place du Corbeau.

12



Enseigne « la statue du Corbeau » (1 place du Corbeau, Strasbourg)

Dans l'angle de la maison, on peut voir la sculpture d'un corbeau en pierre qui sert d'enseigne et rappelle le nom donné à cette place

En 1538, un relais de poste aux chevaux « Zum Rappen » (Au cheval noir) siégeait ici. Par glissement linguistique celui-ci est devenu « Zum Raabe » (Au corbeau) en 1858.

Revenez maintenant sur vos pas, mais au lieu de traverser le pont, allez sur le quai Saint-Nicolas vers le Musée Alsacien.





Enseigne « Musée alsacien » (25 quai Saint-Nicolas, Strasbourg)

Le Musée alsacien est une fondation qui voit le jour au début du XXème siècle, pendant cette vague de germanisation de l'Alsace. Deux médecins (les docteurs Bûcher et Dollinger) et leurs étudiants ont décidé de créer cette fondation pour sauvegarder le patrimoine culturel alsacien qui devient Musée en 1907.

Devant l'entrée du musée, une belle enseigne représente un chef de famille en grande tenue, accompagné de son épouse en costume alsacien et nœud traditionnel et d'une fillette près d'un rosier. L'enseigne est décorée du motif de l'ove et est réalisée en tôle découpée et peinte.

Reprenez le pont du Corbeau. Après la traversée, intéressez-vous au bâtiment qui se trouve sur votre gauche.





Enseigne « Ancienne Douane » (6 rue de la Douane, Strasbourg)

L'Ancienne Douane servait dans le passé à taxer et à imposer les marchandises qui arrivaient par voie navigable sur l'Ill ou sur le Rhin et qui restaient plus de trois jours dans la ville avant d'être revendues vers les différents pays nordiques. Le bâtiment, largement détruit durant la Seconde Guerre mondiale, a été reconstruit à l'identique en 1956. Il abrite aujourd'hui un restaurant de gastronomie alsacienne et possède une magnifique enseigne moderne rappelant l'importance du commerce fluvial à Strasbourg.

Contournez le bâtiment et poursuivez dans la rue de la Douane.

Tournez à droite dans la rue des Tonneliers.

Dans cette rue remplie de restaurants, on constate qu'à l'époque moderne, on se sert encore d'enseignes pour indiquer les restaurants : comme par exemple « A la cruche d'or » ou « Au Penjab ».

Remontez la rue jusqu'au numéro 23.





Enseigne « Au pigeon » (23 rue des Tonneliers, Strasbourg)

Cette maison à colombage de la Renaissance très richement sculptée abrite depuis 1530 un restaurant (sauf pendant la période allemande).

La façade actuelle qui date de 1580 présente une simplification de la décoration plus on s'élève et une largeur de baies différente pour éviter toute monotonie.

Au centre des deux panneaux de droite au 1er étage, il y a des pigeons volants et au repos, thèmes justifiant la dénomination du bâtiment.

Revenez sur vos pas, puis tournez à droite dans la rue de l'Ail.





« Maison aux lièvres » (19 rue de l'Ail, Strasbourg)

Le fronton comporte un panneau sculpté daté de 1608, dont le bas-relief se compose de trois lièvres en reliefs dans une sorte de cartouche entouré de volutes et d'entrelacs. Il rappelle l'existence d'une auberge en ce lieu.

Continuez dans la rue, puis tournez à droite dans la rue de l'Epine. Avancez jusqu'au numéro 6.





Enseigne « **la grenouille** » (6 rue de l'Epine, Strasbourg)

On voit ici une enseigne représentant une niche avec une grenouille, datée du XVIIème siècle. C'était l'enseigne de l'auberge « A la grenouille » qui servait à se repérer. On peut penser à une enseigne un peu atypique, dans la mesure où en 1691 l'enseigne des débits de vin représentait une feuille de vigne avec une grappe de raisin.

Remontez encore un peu la rue de l'Epine, puis tournez à droite dans la rue de l'Arbre Vert. Vous tournerez ensuite à gauche dans la rue des Tonneliers jusqu'à la place Gutenberg.





Enseigne du « Stadtwappe » (9 place Gutenberg, Strasbourg)

Sur ce restaurant nommé « Zum Stadtwappe » (Aux armes de la ville) on peut voir les deux lions affrontés qui représentent le symbole héraldique de la ville de Strasbourg. C'est devenu l'enseigne de ce restaurant qui se trouve à côté de l'ancien hôtel de ville (actuelle Chambre de Commerce).

Traversez la place Gutenberg puis engagez-vous dans la rue des Grandes-Arcades, jusqu'à la place Kléber. Tournez à droite dans la rue de l'Outre, et avancez jusqu'au restaurant « Le Crocodile ».





Enseigne « **Au crocodile** » (10 rue de l'Outre, Strasbourg)

Ce restaurant se trouve à côté de la Place Kléber. Cher aux strasbourgeois, Kléber est né à Strasbourg, en 1753 et mort au Caire le 14 juin 1800, assassiné par un fanatique. Il entre dans l'armée pour la guerre de Vendée et part en 1798 dans la campagne d'Egypte de Napoléon.

Bonaparte rentre en France et laisse à Kléber la gestion de la situation. Kléber avait un aide de camp qui ramène un crocodile empaillé d'Egypte qu'il installe dans la petite brasserie qu'il nomme « Au crocodile ». Depuis, un crocodile en métal sert d'enseigne à ce restaurant devenu un haut lieu de la gastronomie.

Revenez sur vos pas, puis traversez la place Kléber. Au bout de la place, allez vers votre droite sur la place de l'Homme-de-Fer.





Enseigne de la pharmacie « l'Homme de Fer » (2 place de l'Homme de Fer, Strasbourg)

L'enseigne à l'angle droit de cette pharmacie est une armure, caractéristique d'un sergent de patrouille municipale de la fin du XVI^{ème} siècle. En 1740, un arquebusier tient boutique ici à l'enseigne de l'homme de fer et décore sa maison d'une armure restée en place jusqu'en 1840. L'original est placé au Musée Historique, et il s'agit ici d'une copie du XIXès.

Revenez maintenant vers la place Kléber, longez la ligne de tram jusqu'aux Galeries Lafayette. Tournez à droite sur la rue du 22 novembre puis allez jusqu'au salon de thé Suzanne.

(21)



Enseigne de « garçon boulanger » (25 rue du 22 novembre, Strasbourg)

Un pâtissier ou garçon boulanger regarde et salue les passants depuis une fenêtre baroque. Cette enseigne se trouvait dans le passé sur la « Baeckehisel » (ou Maison des boulangers) dans l'Allée de la Robertsau. Cette maison est détruite en 1954 et l'enseigne est égarée avant d'être retrouvée à Kaysersberg. Après avoir été restaurée, elle prend place comme enseigne de cette pâtisserie en 1972.

Tournez le dos au salon de thé, puis prenez la rue des Drapiers, qui est presque en face de vous. Tournez à gauche dans la Grand'Rue et allez jusqu'à la boulangerie.

(22)



Enseigne de boulangerie « A l'ours » (98 Grand Rue, Strasbourg)

Depuis longtemps, un artisan boulanger tient boutique ici et a pour enseigne un bas-relief en pierre sculpté d'un ours avec un bretzel.

L'ours se dit « Bäre » en alsacien et a donné le « Baerewaecke » (gâteau alsacien à Noël). Quant au bretzel, il est le symbole de la corporation des boulangers, puisque selon la légende un boulanger a été libéré de prison au Moyen-Age en ayant fabriqué le premier bretzel.

Revenez sur vos pas puis tournez à gauche dans la rue du Fossé-des-Tanneurs. Marchez jusqu'à la place Benjamin Zix. Tournez maintenant à droite vers la rue du Bain-aux-Plantes, jusqu'au restaurant le Lohkäs.

(23



Restaurant au Lohkäs (25 rue du Bain aux Plantes, Strasbourg)

L'enseigne de ce restaurant comporte une potence terminée par une tête d'aigle, un bec, un cercle et une étoile, que l'on retrouve souvent à Colmar.

En Alsace, l'étoile représente le symbole des brasseurs, avec 3 pointes pour les 3 éléments nécessaires à la fabrication de la bière : eau, feu, air. Les 3 autres pointes représentent les 3 stades dans la fabrication de la bière : germination, saccharification et fermentation.

Quant au nom du restaurant, « Au lohkäs », il rappelle la tradition ancestrale des tanneurs de ce quartier de la Petite France. Ceux-ci travaillaient les peaux avec de l'écorce de chêne (le Loh = tannin). Les restes étaient réduits en poudre et resserrés en briquettes (Lohkäs) pour servir de combustible aux pauvres de ce quartier.